



Les deux petites brunes de la prairie d'en bas

Des grenouilles qui ne sont pas vertes et qui ne passent pas leur temps dans l'eau, ça existe ? Oui, et même plutôt deux fois qu'une. Dans notre région, deux espèces de couleur brune cohabitent et vaquent à leurs occupations loin des berges. Et en observant bien, il est assez simple de distinguer la grenouille rousse de la grenouille agile.

Ces deux batraciens ont au premier abord une taille relativement similaire (autour de 9 cm) et une teinte générale qui rappelle la couleur des feuilles mortes (plus ou moins gris, brun ou roux) ; hors période de reproduction, ces deux grenouilles terrestres fréquentent une grande diversité d'habitats : clairières, prairies, bois de feuillus... Toutes deux affichent à leur menu de grandes quantités d'insectes, araignées, mollusques. Jusque-là, pas ou peu de différences, il faut donc aller plus loin pour distinguer les deux cousines.

Précoce et rondelette

En regardant de près, la rousse apparaît trapue, possède un museau court et arrondi, et sa robe est souvent tachetée grossièrement de sombre. Autre détail infailible : en saisissant l'animal, on remarque, en ramenant la patte arrière vers la tête, que « le talon » ne dépasse pas le museau. En dehors des caractéristiques morphologiques, on reconnaît aisément la rousse à son chant nuptial qui rappelle les ronflements lointains d'une moto de cross ; ce chant assez peu perceptible peut s'entendre par temps doux et pluvieux dès janvier. Eh oui, en plein hiver, car cette espèce est très précoce et se reproduit chez nous entre Noël et la Chandeleur ; la ponte est déposée dans des eaux peu profondes (flaques forestières, ornières, fossés...) en amas étalés et flottants. Un autre moyen de déceler sa présence sans la voir.



PRAIRIE HUMIDE DRAINÉE = GRENOUILLE ROUSSE MENACÉE.

Une « petite poule » élancée

La grenouille agile, avec ses pattes postérieures plus longues (le talon dépasse nettement le museau) et son museau plus pointu est d'apparence plus svelte. La robe est pratiquement toujours uniforme, et souvent un petit V se dessine au milieu des épaules. Enfin, un net bandeau sombre parcourt la tête du museau au tympan. La reproduction a lieu dans les mares de février à avril (les œufs de la rousse sont éclos depuis un moment à cette époque !) ; durant cette période, le mâle fait entendre, souvent sous l'eau, un chant saccadé rappelant au choix le bruit que ferait un chiffon humide astiquant une vitre, ou alors le caquètement d'un gallinacé quelconque ! Si vous avez d'autres propositions, écrivez-nous... Rien à voir en tout cas avec le chant « motorisé » de la précédente. Idem pour la ponte qui, chez l'agile, se présente sous la forme d'un amas d'œufs sphérique immergé et fixé à un végétal.



L'AGILE EST CAPABLE DE BONDS SPECTACULAIRES !

Vous êtes maintenant incollable lorsqu'il s'agit de distinguer nos deux brunes. Sachez cependant que les deux espèces n'aiment guère se côtoyer sur le même territoire et que si ces deux espèces sont encore assez communes dans notre région, elles peuvent être absentes dans certains secteurs, notamment là où le paysage a souffert ; suivez mon regard... En visitant les petits points d'eau de janvier à mars, au crépuscule et armé d'une bonne lampe, vous aurez toutes les chances de rencontrer ces deux paisibles amphibiens. Et par la même occasion, vous croiserez leurs nombreux cousins et une foule d'autres bestioles. C'est doux une balade nocturne à la sortie de l'hiver.

Michel Riou